

PSYCHO
**Comment raconter
des histoires
aux enfants**
PAGE 8

L'ESCAPADE
**À Venise,
sur les traces
de saint Roch**
PAGE 20

DÉBAT
**La fin du monde
est-elle arrivée ?**
PAGE 16

REPORTAGE
**Dans la rue
avec Aux captifs,
la libération**
PAGE 10

MENSUEL CATHOLIQUE OFFERT N° 114 MAI 2020 - RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE L1VISIBLE.COM

L'1VISIBLE

Le journal qui vous veut du bien !

MAXI
BANQUE
POPULAIRE

L'1VITÉ PAGE 2

CLARISSE CRÉMER

**« J'ÉPROUVE DE LA GRATITUDE
POUR LA BEAUTÉ DES ÉLÉMENTS »**

CLARISSE CRÉMER

AVANCE AU LARGE

Lancée dans la course au large en 2016 avec très peu de bagage nautique mais une grosse volonté d'apprendre, Clarisse Crémer est aussitôt récompensée par une belle deuxième place sur 55 concurrents à la Mini-Transat 2017 : une traversée de l'Atlantique à la voile, en solitaire et sans assistance. En 2019, elle est passée professionnelle et s'est lancée de nouveaux défis...

PROPOS RECUEILLIS PAR **ALEXANDRE MEYER**

En 2019, Clarisse a intégré le prestigieux Team Banque Populaire et passé l'année à disputer des courses en double avec Armel Le Cléac'h. Avec cette équipe déjà victorieuse en 2016, elle prépare son premier tour du monde en solitaire : le Vendée Globe 2020.

Bonjour Clarisse, parlez-nous de votre carrière de navigatrice : où en étiez-vous lorsque l'épidémie s'est déclarée en France ? J'étais à Lorient, prête à mettre mon bateau à l'eau après plusieurs mois de chantier...

Comment avez-vous vécu l'obligation de rester à terre et d'interrompre vos entraînements ? J'étais forcément très déçue de devoir reporter le beau programme d'entraînement qui m'attendait avant deux transatlantiques en solitaire aux mois de mai et juin. C'est un peu particulier d'avoir remplacé de longues semaines intenses de navigation contre du confinement, mais j'ai néanmoins vraiment à cœur de relativiser, car ce n'est que du bateau. Par rapport à la crise globale qui est en cours, c'est vraiment peu de chose !

Vous qui êtes navigatrice en solitaire, vous devez être habituée à ces conditions de vie... On compare souvent la vie en mer en solitaire et le confinement que nous vivons tous actuellement, mais il faut noter une différence essentielle : lorsque je pars en mer, je l'ai choisi, c'est un événement très positif pour moi, en dépit des difficultés que je peux rencontrer au large. Ce confinement est subi

et certaines personnes sont dans des conditions compliquées. Je ne veux donc pas faire de parallèles douteux. Pour moi, le plus gros point commun, c'est la sensation de vivre hors du temps : chaque journée, chaque heure, a sa valeur, sans vraiment de hiérarchie. En mer, les notions de week-end, de jour et de nuit, n'existent pratiquement plus. On a beau faire des stratégies et des plans divers, on vit au jour le jour. C'est un aspect psychologique extrêmement enrichissant que de vivre chaque instant pour ce qu'il est.

Racontez-nous le quotidien à bord d'un voilier de course. C'est un très vaste sujet ! On est à la fois très routinier, car il y a beaucoup de tâches répétitives à accomplir : la météo, manger le mieux possible, dormir par tranches courtes (dix à quinze minutes lorsque l'on est près des côtes et jusqu'à quarante-cinq minutes au large), surveiller son bateau, réparer, manœuvrer... Et, à la fois, tout peut arriver, on ne choisit pas les variations du vent ! Tout peut changer en un instant et une journée supposée calme peut devenir très compliquée si un pépin technique arrive !

Quelle est la quantité d'eau, de nourriture, de livres ou de coups de téléphone que vous vous autorisez à bord ? C'est très variable en fonction des courses et du bateau. Sur le Vendée Globe, je pars avec quatre-vingt-dix jours de nourriture. J'ai bien évidemment des rations de survie renfermées dans un sac étanche à emporter avec moi si je dois abandonner le bateau. Je produis mon eau avec

SON PALMARÈS

Née en 1989, diplômée d'HEC Paris en 2013, Clarisse Crémer participe à son premier Championnat de France Espoir de course au large en 2016. Elle franchit la ligne d'arrivée à la deuxième place dès l'année suivante et s'impose dans la Transgascogne et la Mini-Fastnet. En 2018, elle participe à la Transat AG2R-La Mondiale avec son fiancé Tanguy Le Turquais. En 2019, elle participe à sa première Solitaire Urgo Le Figaro et à la Transat Jacques-Vabre ou « Route du café » (photo) en classe Imoca, en duo avec Armel Le Cléac'h, sur le monocoque Banque Populaire X (6^e place au classement général et première de leur catégorie).

VINCENT CURUTCHET / BPCE

un dessalinisateur, j'emporte beaucoup de livres sur une liseuse (le papier pèserait trop lourd), pour me changer les idées. Trois mois en mer, cela laisse un peu de temps... Grâce au téléphone – un cadeau extraordinaire de ce monde moderne –, je peux rester en lien avec la terre presque aussi bien que tout le monde. Il faut être vigilant pour ne pas devenir accro à ce réconfort lorsque l'on est seul en mer. Entre les sollicitations des médias, de l'organisation de la course, du sponsor et de l'équipe technique, les contacts avec la terre sont fréquents et parfois un peu lourds à gérer avec un gros bateau dans les mains.

Quelle est l'importance, à vos yeux, de ces petits liens avec le reste du monde ? Cela dépend des courses : certaines se passent sans moyen de communication. Dans ce cas, on ne peut qu'imaginer la vie à terre. C'est un phénomène assez puissant, où l'on se plonge de façon très émotive dans les souvenirs et les échanges passés avec ceux qui nous sont chers. La course au large en solitaire est intéressante dans la gestion même de cette solitude. Il faut être très volontaire pour ne pas trop se reposer émotionnellement sur les autres.

Quel conseil donneriez-vous à nos lecteurs pour

« Chaque journée, chaque heure a sa valeur »



« Une pause contemplative de quelques minutes peut faire beaucoup de bien »

bien vivre ce « détachement » volontaire ? C'est difficile de donner des conseils lorsque le confinement est subi et non choisi. De mon côté, je suis très privilégiée, étant donné que je n'ai pas de personnes vulnérables à charge et que j'ai une maison avec un jardin... Il y a toutefois plusieurs petites choses qui m'aident à titre personnel : lâcher prise à l'idée de tout contrôler et ne pas trop faire de plans sur la comète pour l'après-confinement, avoir en revanche un planning pour chaque journée et la vivre pour ce qu'elle est sans penser aux suivantes. Être actif, mais se fixer de petits objectifs concrets et faciles à atteindre pour se donner confiance en soi.

Avez-vous déjà ressenti la crainte de manquer quelque chose, de ne pas pouvoir vous trouver au chevet d'un malade, en présence de quelqu'un qui vous est cher ? Oui, cette peur est très présente, surtout lorsqu'on est très fatigué et donc à fleur de peau. Je n'ai pas de recettes secrètes si ce n'est de partir en mer avec le moins de « casseroles » possible : avoir réglé tous ses problèmes avec les personnes que l'on aime et surtout, leur avoir dit qu'on les aime !

À quoi pensez-vous, lancée seule à travers l'Atlantique ? Comment vous occupez-vous l'esprit ? Mon activité favorite consiste à me plonger dans mes souvenirs en m'imaginant dans des lieux qui me sont chers. C'est un passe-temps surprenant, car on arrive presque à se sentir « là-bas ». C'est une forme de méditation. Autrement, en mer, vous êtes plongé dans un état de fatigue intense et il n'est pas évident de mener des réflexions philosophiques pointues. Je me livre à la contemplation, j'éprouve de la gratitude pour la beauté des éléments. Lorsque l'on est stressé par la course, l'état du bateau, la météo, une pause contemplative de quelques minutes peut faire beaucoup de bien. Me rappeler que le soleil et la lune sont là m'apaise beaucoup. Finalement, comme les célèbres Gaulois, savoir que le ciel ne m'est pas tombé sur la tête, voilà l'essentiel !

Vous arrive-t-il de prier quand vous êtes au large ? Je suis catholique pratiquante et je prie souvent quand je suis en mer, mais surtout, je chante beaucoup de chants de messe !

Loin du monde et loin des autres, ressent-on avec plus d'acuité la présence de Dieu à ses côtés ? J'ai toujours eu plus de facilité à ressentir la présence de Dieu en pleine nature que dans le rite. Je me souviens d'une conversation avec un prêtre qui m'avait expliqué que c'était pour lui deux présences différentes... Néanmoins, c'est une présence qui me soutient énormément quand je suis en mer et qui m'est extrêmement précieuse. J'ai également plus de facilité à rendre grâce à Dieu pour chaque moment de joie quand je suis en mer que quand je suis à terre.

Quand le confinement sera fini, que ferez-vous en premier ? Mon premier souhait serait de pouvoir serrer tous les membres de ma famille dans mes bras et de partager un moment convivial avec eux, mais j'ai de gros objectifs sportifs cette année et je risque de ne pas pouvoir prendre le temps de le faire. Alors ce sera sûrement de mettre mon bateau à l'eau, ce qui est un événement non moins important pour moi ! ●

UNE VIE QUI BASCULE

BÉNÉDICTE

« J'AI TOUCHÉ DE PRÈS L'AMOUR DE DIEU »

La vie de Bénédicte bascule totalement le jour où son mari meurt d'un cancer fulgurant. Dans cette douloureuse épreuve, elle découvre pourtant la joie immense de se sentir aimée....

PROPOS RECUEILLIS PAR JEANNE FLEURY POUR DÉCOUVRIR DIEU

Je suis née dans une famille catholique. Mes deux parents pratiquaient. J'ai été élevée dans la foi, dans la pratique de la foi. Mais, jeune fille et jeune femme, je pratiquais moins. Ma foi était tiède, je n'avais pas l'impression d'avoir une grande intimité avec le Seigneur. Je le cherchais. Plusieurs fois, je suis allée à des retraites. En grandissant, ma vie ne fut pas toujours simple et je lui ai demandé ce qu'il attendait de moi, qu'il m'aiguille.

« ÇA A DURÉ À PEINE QUATRE SEMAINES »

J'avais envie de fonder une famille, d'avoir des enfants. Un jour je suis tombée amoureuse, je me suis mariée et j'ai eu le bonheur d'avoir trois enfants. La dernière est née en 1998. Peu de temps après nous avons passé de bonnes vacances avec mon mari et les enfants, mais, à la rentrée, en septembre, il a commencé à se sentir mal, et en un mois, il est mort d'un cancer fulgurant. Il est mort le 1^{er} octobre, ça a duré à peine quatre semaines. Et là, ma vie a basculé. Je me retrouve seule, avec trois enfants très jeunes à élever, j'ai perdu l'homme que j'aimais. Ça a été un tsunami.

Pendant ces semaines d'hôpital, j'ai vraiment découvert que j'étais aimée de Dieu, follement aimée de Dieu. Dans cette douleur immense, à 38 ans - mon mari en avait 40 - on s'attend à tout sauf à ça. Je venais d'accoucher, j'étais dans la vie, je me suis sentie inondée d'amour, de grâce. C'était physique, je sentais de la chaleur, je sentais qu'il était tout le temps avec moi.

J'ai compris que cet amour que je



« Nous avons tous énormément de prix à ses yeux. Il ne nous lâche pas. »

recevait venait de Dieu parce que je n'avais jamais connu un amour pareil. C'était le Seigneur. C'était plus fort que l'amour que j'avais pu recevoir de mes parents, de mon mari, de mes enfants, c'était plus fort encore !

« J'AI COMPRIS QUE J'ÉTAIS UN TRÉSOR À SES YEUX »

Longtemps, j'avais eu l'impression d'être au milieu d'une foule et de faire de grands signes à Dieu en criant : « Oh, oh ! je suis là ! » Comme on lèverait le doigt à l'école pour être interrogé tandis que le professeur voit tout le monde sauf vous.

Mais avec la mort de mon mari, j'ai touché de près l'amour que Dieu me portait et j'ai appris à le connaître. J'ai compris que j'étais un trésor à ses yeux, qu'il pleurerait avec moi, qu'il souffrirait avec moi.

Il m'a littéralement portée pendant et après cette épreuve, car il a fallu que je tiens debout, que je souris à nouveau, que je me lève le matin pour les enfants, que la famille soit toujours dans la joie.

Je pense que, tout doucement, le Seigneur m'avait préparé le cœur à recevoir tout cet amour à l'instant où mon mari allait mourir. C'était extrêmement fort, puissant, doux et pacifiant. Et cette expérience m'a procuré un immense bonheur. Cette joie immense qui a rempli ma vie est liée à la mort de mon mari, mais cette joie immense de me sentir infiniment aimée ne m'a pas quittée. Cette découverte a changé le cours de ma vie. J'aime bien mieux le Seigneur que je ne l'aimais avant. J'éprouve l'envie de lui parler, d'être avec lui. Il est toute ma vie. Nous avons tous énormément de prix à ses yeux et, quand on vit des choses épouvantables, il nous tient dans ses bras très fort et ne nous lâche pas. ●

Vous pouvez retrouver le témoignage de Bénédicte en vidéo et la contacter en vous connectant sur decouvrir-dieu.com



À LA RENCONTRE DES PERSONNES
DE LA RUE PAR TOUS LES TEMPS

AUX CAPTIFS
LA LIBÉRATION

SOUTENEZ-NOUS

Plus d'informations au sujet de l'association, p.10 et p.11

Votre don est déductible de l'impôt à hauteur de 66%. Un don de 100 € (66 € après défiscalisation) nous permet de poursuivre notre mission pour les personnes de la rue

L'association est habilitée à recevoir des dons, legs, donations et assurances-vie

www.captifs.fr



AVEC MON DON*
JE PARTICIPE À L'ACTION
DES CAPTIFS AU SERVICE DES PERSONNES DE LA RUE



JE FAIS UN DON DE

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code Postal :

Ville :

Autre montant :€

● Don par chèque à l'ordre de :
« AUX CAPTIFS LA LIBÉRATION »

● Don en ligne via :
DON.CAPTIFS.FR/1 VISIBLE

Je souhaite recevoir un reçu fiscal par mail à :

Merci d'écrire en majuscules

.....@.....

Je souhaite recevoir des informations sur les legs, donations et assurances-vie

1NV2004

66% DE RÉDUCTION D'IMPÔT
SUR VOTRE DON AVEC NOTRE
REÇU FISCAL

« Le Père Patrick Giros, fondateur des Captifs, insistait avec raison sur l'attention à toute la personne, corps et âme. Comme médecin et prêtre, je sais par expérience combien tout est uni dans l'homme. Dans l'Évangile, Jésus guérit et sauve. Les deux missions sont reliées intimement. »
Monseigneur Aupetit, archevêque de Paris



© Michel Pourmy

AUX CAPTIFS LA LIBÉRATION - 8 RUE GÎT-LE-COEUR 75006 PARIS - 01 49 23 89 99 - DON@CAPTIFS.FR

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées par Aux captifs, la libération dans un fichier informatisé. Elles sont destinées à la Direction des Relations Donateurs et aux prestataires mandatés à des fins de gestion interne, pour répondre à vos demandes ou faire appel à votre générosité. Ces données peuvent faire l'objet d'un transfert à des tiers du secteur caritatif. Vous pouvez vous y opposer en cochant la case ci-contre. Elles seront conservées pendant la durée strictement nécessaire à la réalisation des finalités précitées. Pour l'exercice à tout moment de vos droits (accès, modification, suppression), vous pouvez vous adresser : Aux captifs, la libération - 8 rue Gît-le-Coeur 75006 PARIS, ou siege@captifs.fr

LE PELERIN POUR L'OVISIBLE

INITIATIVE SOLIDAIRE

PRATIQUE

VOUS PRÊTEZ
VOTRE JARDIN

UN JARDIN POUR DEUX

À Lille, Gaëlle prête depuis cinq ans son jardin à des personnes heureuses de cultiver un bout de terre. Partager son potager est une expérience enrichissante et l'occasion de belles rencontres.

PAR ISABELLE MARCHAND



« Lorsque je prête mon jardin, j'offre un espace de liberté que chacun adapte à sa guise. »

C'est un jardin caché, invisible de la rue. La porte d'entrée passée, un long couloir de briques encombré de matériaux mène à la cour fleurie de la maison. Les herbes, les fleurs sauvages, les roses trémières y poussent entre les dalles de béton. Fuchsias, verges d'or, jasmins et lupins y déploient leurs couleurs. Dans ce havre de verdure, en plein cœur d'un quartier périphérique de Lille, un jeune bouleau, pris d'assaut par un liseron grimpant, propose une ombre légère. « Ici, s'ouvre mon territoire », dit Gaëlle, la propriétaire du lieu. Plus loin, se trouve celui de mes poules. Au-delà des groseilliers, des framboisiers, de la serre à tomates, c'est l'espace des possibles. »

PRÊTER LA MOITIÉ DE SON JARDIN

Cette jeune retraitée, ancienne architecte d'intérieur, peintre et thérapeute possède un jardin de 100 m². Elle en prête la moitié à des personnes qui ressentent le besoin d'un lien avec la terre. « Être humain, dit-elle, n'est-ce pas laisser en soi une part en friche pour

accueillir l'inconnu ? L'inconnu est, à mon sens, ce qui nous sauve de nous-mêmes. Que sommes-nous si nous mettons des verrous à chaque regard ? Chaque rencontre permet une aventure humaine, toujours riche même si certaines s'achèvent rapidement. »

Gaëlle a trouvé « son » premier jardinier au rayon « sérateurs » d'un supermarché. Elle hésitait entre plusieurs outils, Mohammed l'a conseillée. Jardinier de profession, il n'avait plus de jardin à cultiver, aussi lui a-t-elle proposé une parcelle du sien. « Nous avons travaillé à deux, plusieurs mois. Il m'a beaucoup appris, mais je le trouvais un peu trop directif. Nous avons mis fin à l'aventure, mais ça ne m'a pas découragée. » Gaëlle a rencontré « Gigi » par une association du quartier. Dotée d'une étonnante énergie, Gisèle avait besoin d'être entourée de fleurs. « Elle me disait : "Toutes les fleurs sont les bienvenues, comme les enfants. Qu'elles soient sauvages, plantées ou non désirées." Elle a façonné un jardin très poétique. » Gigi est restée deux ans, jusqu'à son

départ en maison de retraite. « Lorsque je prête mon jardin, j'offre un espace de liberté que chacun adapte à sa guise. Mais j'ai vite senti le besoin de préserver mon intimité, de poser un cadre précis avec, pour les jardiniers, des limites à ne pas franchir. »

LES CANARDS ET LES LIMACES

Plus un contrat est clair, plus le partenariat fonctionne bien. Gaëlle l'a appris à ses dépens avec un jeune couple, qu'elle nomme « Monsieur le musicien et Madame la danseuse ». « Ils avaient lu que les canards mangeaient les limaces, ils voulaient tenter l'expérience. Nous avons élevé ensemble sept magnifiques "coureurs indiens". Mais les canards écrasaient les jeunes pousses et, surtout, le jeune couple manquait de discrétion. Le dimanche, tous leurs copains défilaient dans mon jardin. » Aurélie, la doctorante en sociologie qui les a remplacés, était aussi, en recherche d'expérimentation. Entre les deux femmes, la relation fut d'emblée plus confiante. « Aurélie

1 Écrire noir sur blanc ce que vous souhaitez pour vous et votre jardin : par exemple pas de pesticides, utilisation raisonnée de l'eau, partage de la récolte, (en général autour de 20 %) et posez des limites pour le respect de votre vie privée.

2 Décidez un emploi du temps et prévenez le jardinier si le terrain n'est pas accessible certains jours.

3 Partagez vos outils, l'achat des graines et des plants.

4 Discutez avec le jardinier pour savoir s'il compte venir seul s'occuper du jardin ou bien s'il sera accompagné par un conjoint, des amis, des enfants.

5 Toutes ces informations doivent faire l'objet d'un contrat signé par les deux parties. N'oubliez pas de demander au jardinier une copie de son contrat d'assurance en responsabilité civile.

6 3 sites pour partager votre jardin ou votre potager :

- www.pretersonjardin.com
- www.jepartagemonjardin.com
- www.plantercheznous.com

attendait des conseils. Elle a mis beaucoup d'énergie à défricher et voulait semer des graines, les voir pousser. Elle posait des parapluies au-dessus des tomates pour les protéger de la pluie ! Son jardin était envahi par les plantes sauvages : elle ne voulait pas les arracher par peur de leur faire du mal. »

Depuis le début de l'été, c'est Camille, un Lillois de 30 ans, consultant en communication, nostalgique du vaste potager de ses parents, qui a repris le jardin. Lors de sa première visite, il a cueilli avec Gaëlle un plein panier de cerises. Il a repéré l'orientation du soleil et des vents, posé un filet au-dessus des carottes pour les protéger, planté des radis. Depuis, il vient deux fois par semaine pour se ressourcer. Et compte redessiner quelques belles lignes pour ses semis d'automne. ●

L'AMOUR MODE D'EMPLOI

LE CONFINEMENT À DEUX

Confinement rime avec renoncement : projets, accompagnement d'un proche souffrant, sorties... Autant de deuils à conjuguer avec la joie de vivre si proches l'un de l'autre. Cette situation, inédite et pleine d'incertitudes, semble figer une vie à deux qui devrait demeurer vivante, dynamique et engageante. Pourtant, le confinement peut devenir une période privilégiée pour renouveler la connaissance de soi et de l'autre : il nous pousse à regarder l'autre autrement, à voir ce que l'on ne voyait pas ou plus, à se rendre compte de ce que l'on aime vraiment chez lui, de ce qui nous énerve, de nos différences, de nos propres limites, de nos manies, à faire mûrir notre relation et à la faire grandir dans l'échange ou le silence, à tomber et à se relever ensemble... S'écouter, être attentif à soi et à l'autre, parler de nos sentiments, alterner les temps seul et à deux, se fixer des petits rituels comme un café vers 10 heures, trouver des motifs de fête, faire des projets pour l'avenir, rêver ensemble... Autant de pistes pour un confinement plus tendre et plus pétillant.

STÉPHANIE DE MALGLAIVE (CABINET DYAPASON, CONSEIL CONJUGAL ET FAMILIAL.
CONTACT : 07 81 41 79 51 – WWW.DYAPASON.ORG)

HOME MADE

Le gel hydroalcoolique maison

Attention : n'utilisez de gel que si vous n'avez pas de lavabo, d'eau ni de savon à disposition !

Mélangez 250 ml d'alcool à 90° (l'Organisation mondiale de la santé recommande de l'éthanol à 96 % qui n'est pas vendu aux particuliers), 12 ml d'eau oxygénée, 4 ml de glycérine végétale et 50 ml d'eau distillée (ou d'eau bouillie et refroidie). Versez aussitôt dans de petits flacons à garder toujours sur vous. L'ensemble de ces produits sont disponibles en pharmacie ou en droguerie.

BON
PLAN
SANTÉ

LA TISANE DE THYM

Pour combattre le rhume et les maux de gorge : très efficace contre les affections des voies respiratoires, il est riche en phénols et possède des vertus antiseptiques, antibiotiques et antibactériennes. Faites infuser 10 g de thym frais dans un litre d'eau bouillante.

À TÉLÉCHARGER



Le patron du masque barrière

Avec un peu de matériel et quelques notions de couture, vous pourrez compléter votre panoplie des indispensables gestes barrières face à l'épidémie de Coronavirus. Les masques en tissu sont moins efficaces que les masques chirurgicaux et FFP2 réservés aux soignants, mais ils permettent malgré tout de ralentir la diffusion du virus. Ces masques fabriqués à la maison sont uniquement destinés aux particuliers ne présentant pas de symptômes du coronavirus.

Retrouvez tous les patrons fournis par l'Afnor, l'agence française chargée d'évaluer les normes en France, sur <https://telechargement-afnor.com/masques-barrieres>



Vodeus.com

Une plateforme gratuite de vidéo à la demande qui propose des contenus chrétiens ou inspirés par les principes chrétiens. Avec Vodeus, le CFRT (producteur du Jour du Seigneur sur France 2) donne accès à un patrimoine audiovisuel riche de plus de 2 000 contenus vidéo, disponibles à la demande, sélectionnés et recommandés selon l'actualité.

SE REDIRE OUI

FÊTE DES SAINTS LOUIS ET ZÉLIE

UN PÈLERINAGE
POUR LES COUPLES MARIÉS

10-12 JUILLET 2020 • ALENÇON

MARCHE DES ÉPOUX

RENOUVELLEMENT DES PROMESSES
DU MARIAGE

BÉNÉDICTION DU COUPLE



SANCTUAIRE
LOUIS ET ZÉLIE
D'ALENÇON

www.louisetzelie.com/venir
sanctuaire@louisetzelie.com • 02 33 26 09 87



Laure de Cazenove est coach et thérapeute. Elle anime des ateliers parents-enfants et forme des professionnels à l'accompagnement à la parentalité.



POUR ALLER PLUS LOIN
Inventer des histoires pour les enfants
 Laure de Cazenove et Alice Le Guiffant
 Jouvence, 2019

PSYCHO POSITIVE

ÉDUCATION

L'ART DE FAIRE DES HISTOIRES

Les enfants aiment les histoires. Improviser un récit sur mesure est une manière succulente d'entrer en relation avec ses enfants. La recette nécessite un gramme d'imagination, un livre de présence et beaucoup d'amour. À vous les bons récits !

PAR LAURE DE CAZENOVE – PROPOS RECUEILLIS PAR MAGALI MICHEL

Les enfants sont le meilleur public de leurs parents. Ils adorent qu'on invente des histoires pour eux. Or cette activité est une merveilleuse façon d'éduquer et d'aimer. Une histoire de votre cru, c'est véritablement un acte d'amour. C'est parler à l'âme d'un enfant et faire de lui la personne la plus importante au monde. C'est un don de soi, une autre façon de partager.

LA VOIX DU CŒUR

C'est d'abord un moment privilégié entre parents et enfants. Une manière de dire aux plus jeunes : « Je te vois ». Au fil de l'histoire, on se connecte l'un à l'autre et la relation s'incarne davantage. Le regard, la voix sont différents quand on raconte et quand on lit. Quand nous racontons, notre voix monte du corps et véhicule émotion et empathie. Avec les enfants d'âge préverbal, on peut même parler « pingu », c'est-à-dire une langue inventée. Ainsi c'est l'émotion pure ou l'intention qui sont transmises. Plus tard, une histoire aura mille vertus éducatives. Elle donnera le courage à l'enfant d'aller plus loin, de poursuivre son effort, de trouver la ressource pour dépasser la frustration, le manque, la fatigue. Cette distraction défait le temps qui dure pour en faire un temps plein et nourrissant. En forêt ou en montagne, une comptine donne des ailes. En voiture, un conte rend le voyage plus court. Au supermarché, un récit fait oublier l'ennui dans la queue à la caisse.

UN JEU DE CONSTRUCTION

Cette activité suscite d'importantes élaborations. Les enfants jouent spontanément avec l'imaginaire. Mais leur imagination est en cours de structuration. En vous écoutant inventer des histoires, ils découvrent qu'on peut structurer un récit, construire une pensée, ordonner des faits, créer de la causalité et de la complexité. Ainsi l'imagination produit l'inventivité. Plus elle est musclée, c'est-à-dire sollicitée et mise à l'œuvre; plus elle donne de ressort à la pensée. Elle permet de voir et de représenter concrètement les notions abstraites, une faculté utile dans tous les apprentissages.

L'imagination est en outre un puissant moteur de résilience. En cas de crise, elle permet de trouver des solutions et de sortir des situations difficiles. Elle initie de nouveaux processus et invite à renouveler les points de vue en privilégiant de nouvelles façons de faire quand les anciennes ne sont plus adaptées. Or les crises font partie de la vie. Il est donc utile d'être armé pour les traverser quand elles se présentent. Une histoire, c'est comme la vie en raccourci, c'est un vaste échantillon d'expériences dans lesquelles l'enfant pioche et se construit.

L'imagination et la créativité apportent de puissants bénéfices : résolution de difficultés, moteur de changement, ferment de la liberté de penser et d'agir. Avec l'imagination viennent l'humour et la gaîté. Inventer une histoire, c'est aussi s'échapper dans le monde du cocasse, de l'incroyable et de l'absurde, créer des occasions de rire avec ses enfants, ce qui fait du bien, déstresse et permet de prendre du recul.

TÉMOIGNAGE

« POUR RENFORCER LEUR CARACTÈRE »

Michel, 48 ans, a transporté pendant des années ses trois enfants dans le temps et dans l'espace pour les distraire sur le chemin de l'école.

« Quand mes garçons étaient en maternelle et primaire, je leur racontais des histoires dont ils étaient les héros. Pour le premier, une histoire de chevalier pleine de rebondissements et de parallèles avec notre vie : nous déménagions et le héros entreprenait un déménagement... Pour le second, sur le chemin de l'école, je lui racontais un tour du monde dont son frère et lui étaient les héros. Cette histoire fleuve a duré plusieurs mois. Une autre fois, je les faisais partir par un souterrain vers une autre époque où se poursuivaient mille aventures avec leurs copains et leurs cousins. Je terminais toujours par « la suite au prochain épisode » en faisant exprès d'arrêter à un moment de suspense. Mon astuce, c'était de rendre mes enfants acteurs, de truffier mes récits de disputes, de rebonds, d'aventures. Je les faisais voyager dans d'autres cultures, d'autres époques tout en reprenant les événements familiaux du moment ou leurs réalités d'enfants, pour renforcer leur caractère et leur donner le goût de la vérité. »

5 CLÉS

POUR INVENTER UNE HISTOIRE

1 Commencez petit

S'essayer humblement. Bien s'installer et choisir un moment d'intimité. Au petit déjeuner, les jours sans école, puis dans la voiture, en prenant un détail du paysage, en prenant le bain, ou rassemblés autour de la table avec le dessert...

2 Faites marcher votre imagination

L'imagination est un muscle qui s'entraîne même si souvent il peut vous sembler atrophié. Il faut prendre l'habitude de le solliciter à nouveau pour le rendre fertile et productif. Amusez-vous à créer des embryons d'histoires. Aidez-vous de visualisations. Vous marchez sur une plage. Comment est-elle ? Vous trouvez un coquillage. Qu'en faites-vous ? Vous poursuivez votre chemin et croisez des enfants. Comment sont-ils ? Que font-ils ? Vous rencontrez un pêcheur. Que faites-vous ? Vous arrivez dans un port. Que faites-vous ? Il suffit de proposer un lieu où cheminer (bord de mer, route, voiture ou train) et de semer quatre ou cinq objets ou personnages sur votre route.

3 Gardez le contact

Plongez vos yeux dans ceux de votre enfant. Ce contact visuel vous aidera à raconter en partant davantage de votre cœur que de votre tête. Votre voix deviendra plus profonde et vivante. Et vous serez plus agréable à écouter.

4 Gardez le fil

Suivez le schéma narratif. Une histoire, c'est une situation initiale d'équilibre brisée par un élément perturbateur qui jette le héros dans la résolution d'un problème. En cours d'action, le héros rencontre des opposants et des alliés, des obstacles et des soutiens. Cette structure narrative commune aux contes traditionnels fournit une trame universelle. À vous de broder.

5 Faites feu de tout bois

Rassemblez dans une boîte fermée de petits objets pour rêver (un coquillage qui souffle à l'oreille des histoires de la mer, des figurines insolites, une médaille, des clefs anciennes, des billes rares, plumes, rubans...). Piocher au hasard un objet et lui inventer une histoire. D'où vient-il ? Qu'a-t-il vécu ? À qui a-t-il appartenu ? À quoi a-t-il servi ? Sollicitez ses cinq sens et son esprit d'enfance pour ouvrir son imagination.

Pendant l'épidémie de Covid-19, Amel, travailleuse sociale, à la rencontre d'un homme sans abri soudanais en grande détresse. Comme en temps ordinaire, les bénévoles de l'association *Aux captifs, la libération* tiennent fidèlement leur présence auprès des personnes de la rue. C'est là le terreau d'une relation durable, d'une fraternité au-delà de la condition de chacun.



REPORTAGE

AUX CAPTIFS, LA LIBÉRATION

PORTER LA TENDRESSE DE DIEU DANS LA RUE

En 1981, Patrick Giros, prêtre du diocèse de Paris, crée *Aux captifs, la libération*, association qui va au-devant des personnes sans abri et des personnes prostituées dans la rue. Fidèlement, les membres de l'association suivent en binôme chaque semaine le même trajet au même créneau horaire : la relation se noue petit à petit et l'apprivoisement mutuel grandit pas à pas...

TEXTE ALEXANDRA CHAPELEAU – PHOTOS AUX CAPTIFS, LA LIBÉRATION - STEPHAN GLADIEU / FIGAROPHOTO

L'ASSO

LUTTER CONTRE LA SOLITUDE

Les binômes vont vers les personnes de la rue les mains nues, c'est à dire sans rien à donner, sinon du temps, sinon de soi-même aussi. « *Notre époque souffre de solitude. Nous, personnes transsexuelles et prostituées, nous sommes au sommet de cette solitude. Et vous, en dehors des clients et de la communauté trans, vous êtes les seuls à venir nous voir* », Johanna a perçu quelque chose de ce qu'ils veulent transmettre, sans mots mais en actes, de la tendresse de Dieu, de sa fidélité, de sa miséricorde inconditionnelle.

AIDER À SE RELEVER

Chacune des antennes de l'association est aussi un lieu de soutien pour un accompagnement social (demande d'hébergement, accès aux droits). Mais il y a plus ! *Aux captifs, la libération* propose régulièrement des séjours dits « de rupture » aux personnes de la rue. À la campagne, à la mer, en montagne, chez un bénévole, dans un monastère... Ils sont consacrés au sport, à la culture, au repos ou à la vie spirituelle. L'occasion d'une prise de distance avec l'univers de la rue ou de la prostitution. Bien souvent ils sont le déclencheur d'une mise en mouvement, à l'instar de Philippe qui confiait à l'issue d'un séjour : « *Peut-être qu'il faut que je boive moins* ». Trois ans après, il avait arrêté l'alcool.

LE CHRIST EST LA RÉPONSE

Patrick Giros considérait que la plus grande injustice dont étaient victimes les pauvres était l'inattention à leurs besoins spirituels : pourquoi la souffrance ? Pourquoi suis-je exclu ? Y a-t-il une vie après la mort ? Pourquoi vivre ? Prêtre, chrétien, baptisé, il était convaincu que le Christ était la réponse qu'il avait à donner ; il a donc invité ceux qui le voulaient à une prière-rue mensuelle, dans l'église, avec les paroissiens, pour louer et implorer Dieu ensemble. Quand Bobo, malade psy, à la rue, participe à cette prière, esquisse un signe de croix orthodoxe, et bredouille dans sa langue natale, l'amharique, une prière devant l'autel, il témoigne de la justesse de l'intuition du père Patrick : tout homme, quel qu'il soit, doit avoir accès à une vie spirituelle.

À Paris, Bordeaux, Lyon, Nîmes, les équipes de l'association poursuivent chaque semaine cette présence auprès des personnes de la rue, les accueillent de façon inconditionnelle dans les paroisses et les accompagnent dans des chemins de reconstruction humaine, sociale, spirituelle. Ils sont ainsi 340 bénévoles et 65 salariés, soutenus par un réseau de 170 priants, à œuvrer avec charité et compétences pour ceux qui sont les plus exclus.

POUR EN SAVOIR +

<https://www.captifs.fr>



La nuit, au bois de Boulogne, les *Captifs* tournent en camionnette par équipe de trois ou quatre. La camionnette est comme un accueil mobile avec du café et quelques gâteaux. Elle est surtout pour beaucoup une lumière et un répit au milieu d'une nuit de prostitution, qui rime souvent avec violence et traite des êtres humains.



À l'issue de la prière-rue, tous – ceux qui ont participé à la prière et ceux qui sont resté dehors en attendant le repas ! – se retrouvent pour un repas partagé. Le repas a été préparé dans l'après-midi par quelques-uns. C'est ainsi que se nourrit la fraternité entre tous dans la paroisse.



Chaque mois, dans chaque antenne, la prière-rue est un temps de prière fraternelle qui mélange paroissiens habituels et paroissiens de la rue autour du curé ou d'un vicaire de la paroisse ! Au programme : louange, intercession, méditation de la Parole et intentions de prière, préparées par les personnes accueillies de l'association.



Après la rencontre gratuite dans la rue, il faut attendre quelques semaines, voire quelques mois avant que les personnes fassent le pas de venir dans les lieux d'accueil. Il y est possible de recevoir un courrier, d'avoir un accompagnement social, mais c'est d'abord un lieu d'accueil inconditionnel où la rencontre se fait autour d'un café, d'une partie de scrabble, de dominos ou de cartes.

Limite POUR L'OVISIBLE

RENDEZ-NOUS NOS MARCHÉS !

ALIMENTATION : LE CAPITAL CONTRE-ATTAQUE

PAR BENOÎT SIBILLE MEMBRE DE LA REVUE LIMITE.



Pourquoi serait-on moins contaminé au supermarché que sur les petits marchés de producteurs ?

Lundi, fin d'après-midi, sur un parking désert en Bourgogne. Quelques voitures se garent, les conducteurs restent à l'intérieur de peur d'être vus. Ils semblent attendre quelque chose. Un vieux break arrive, le coffre s'ouvre. Chacun, à tour de rôle, jaillit de sa voiture, récupère sa marchandise dans une cagette, tend un chèque et repart. Nos protagonistes ne sont pourtant impliqués dans aucun trafic de stupéfiant. Le réseau clandestin qui s'organise a pour unique but de se fournir en légumes. Un peu plus tard, la même chorégraphie aura lieu pour du fromage, de la farine et des pâtes. Quelques jours après, pour du pain et de l'agneau.

Le sacrifice des producteurs au profit des supermarchés

La mairie de la ville en question a en effet décidé la fermeture de son marché couvert

(sans aucunement, évidemment, imposer quoi que ce soit aux cinq supermarchés de la commune). Or dans ce petit coin de Bourgogne, la production paysanne fonctionnait pas mal : au marché, on trouvait tout en bio et local. Prévenus de cette fermeture la veille du marché hebdomadaire, les paysans, artisans et commerçants se sont retrouvés avec leur production sur les bras et les habitués du marché ont été invités par la mairie (via son site internet) à se « *ravitailler dans les différentes grandes surfaces de la ville, qui restent ouvertes et achalandées* ». Le supermarché local, profitant de l'occasion – qui fait le larron – a invité dans la foulée les producteurs locaux à entrer en contact avec lui.

Le Capital ne fera pas de pause

Nous y avons tous un peu cru : le coronavirus allait arrêter la « machinerie automatique » du Capital et nous offrir un temps de décroissance. Il faut hélas ouvrir les yeux, le Capital contre-attaque déjà. Mais la résistance s'organise ! ●

LIVRE



Les petits aventuriers, Tome 3 Mission Saint Irénée
d'Anne-Sophie Chauvet,
Éditions Emmanuel, 2020,
144 pages, 9,90 €.

Quoi de mieux pendant le confinement qu'un bon roman pour enfants ? Avec Louis, Xavier, Isabelle et Marguerite, les petits lecteurs de 6 à 10 ans sont invités à résoudre une mystérieuse énigme, à la recherche d'un manuscrit disparu et de l'anneau de saint Irénée. Une aventure qui va les mener à se lancer à la poursuite du dangereux « Bienfaiteur de l'Humanité » à travers les traboules de Lyon. Une manière originale de célébrer l'année saint Irénée. Du suspens, quelques frayeurs, mais aussi de la joie : les enfants, bien que confinés, vont pouvoir s'évader !

BON PLAN

Les recettes du monastère

Frère Jean, Éditions Art Sacré, 2019, 172 pages, 20 €.

Le frère Jean, moine-prêtre orthodoxe, a collecté plus de 60 recettes au long de quarante années passées dans divers monastères, au Mont-Athos, en Terre Sainte, en Russie... ou au cœur des Cévennes. Le secret du cuisinier ? « *L'émerveillement devant la splendeur du simple.* » Plus d'infos : Fraternité Saint Martin, 04 66 45 42 93, skite.saintefoy@wanadoo.fr



TWITT AGAIN



**«Le drame que nous sommes en train de traverser nous pousse à prendre au sérieux ce qui est sérieux, à redécouvrir que la vie ne sert à rien si on ne sert pas»
PAPE FRANÇOIS**

L'ÉVÈNEMENT



© PARISSSE DE DRAGUIGNAN

À DRAGUIGNAN, DES RELIGIEUSES FABRIQUENT 200 MASQUES PAR JOUR

Les Sœurs de la Consolation de Draguignan ont interrompu leur

production d'ornements liturgiques pour confectionner les masques qui faisaient défaut au personnel médical. Tandis que les sœurs priaient Notre-Dame-du-Peuple, qui a protégé la région d'une épidémie de peste en 1524, Mgr Dominique Rey, évêque de Fréjus-Toulon, s'entretenait justement avec le maire de la commune pour discuter avec lui du

meilleur moyen pour la communauté chrétienne locale de prêter son concours à la lutte contre le covid-19. Le rapprochement fut fait et les masques, conçus conformément aux normes sanitaires, suivant un patron transmis par la mairie, sont depuis livrés chaque jour au maire qui vient les chercher en personne.

ET VOUS, QUE VOULEZ-VOUS LEUR TRANSMETTRE ?

Nous voulons leur transmettre la foi. Éveiller les vocations. Former des missionnaires.
Nous voulons offrir aux nouvelles générations le cadeau de la foi, en leur permettant
de s'attacher au Christ dès le plus jeune âge.
Et vous, que voulez-vous leur transmettre ?

*« Pour bâtir
l'Église de demain,
je transmets mes biens
à l'Emmanuel ! »*



Pour recevoir notre brochure Legs, donation et assurance-vie gratuitement et sans engagement



Pour toute information, n'hésitez pas à contacter
Pierre-Marie Morel, en charge des legs,
donations et assurances-vie pour la Communauté
de l'Emmanuel et les Œuvres de l'Emmanuel.
Tél. 01 58 10 74 55 / 06 22 53 40 84
Email : pmmorel@emmanuelco.org

*« Transmettre tout ou partie de ses biens à la Communauté
de l'Emmanuel est relativement simple mais des questions
peuvent se poser, légitimement. Je suis à votre disposition
pour y répondre, et ce en toute discrétion. »*

www.jeleguealemmanuel.org

Retournez votre coupon à :

Communauté de l'Emmanuel - Monsieur Pierre-Marie Morel
91, bd Auguste Blanqui - 75013 Paris

Je désire recevoir votre brochure Legs

Nom :

Prénom :

Adresse :

Email :

Code Postal : Ville :



Au titre de la loi informatique et libertés, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification
des données vous concernant. Il suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et adresse.

**DÉCOUVREZ
LA NOUVELLE
PLATEFORME
DE VIDÉO
CHRÉTIENNE**

VODEUS

GRATUIT

WWW.VODEUS.TV

Plus de 2000
contenus vidéos,
issus du patrimoine
du CFRT
Le Jour du Seigneur.

*Pour comprendre,
apprendre, découvrir
la richesse
de la spiritualité
chrétienne.*

RENCONTRE

LA FONDATION SAINT JEAN DE DIEU

L'HOSPITALITÉ INCONDITIONNELLE

PAR ALEXANDRE MEYER



La Fondation Saint Jean de Dieu n'a pas attendu les directives pour prévenir les risques de covid-19. En associant tout son personnel, elle a pu adopter les meilleures procédures et se préparer, avant que la pandémie ne prenne de l'ampleur.



ORDRE HOSPITALIER
SAINT JEAN DE DIEU

EN CHIFFRES

1 300 collaborateurs et une vingtaine de structures réparties sur le territoire.
250 lits et 11 000 personnes soignées par an au centre hospitalier de Dinan-Saint-Brieuc.
250 personnes en Ehpad et 300 personnes de la rue accueillies à Marseille.
60 personnes en situation de handicap au centre médico-social du Croizic.
Une unité post-réanimation Covid-19 à Paris.

PLUS D'INFOS

<https://www.fondation-saintjeandedieu.fr>

Comment le charisme propre à la Fondation Saint Jean de Dieu se déploie-t-il en cette période difficile ? Philippe Girard, président : Selon la charte de Saint Jean de Dieu, notre charisme, c'est servir. Les mots d'ordre sont humanité et collaboration, au service du bien être des résidents avant tout. Dès le début de la crise, une grande solidarité s'est manifestée entre tous : syndicats, personnels administratifs, religieux, membres du conseil d'administration.

Quelle est la situation ? Patrick Colombel, directeur général : Nous ne pratiquons pas de chirurgie ni de réanimation, mais nous prenons soin de personnes parmi les plus fragiles qui soient : très âgées, à la rue, dans des situations de handicap lourd... Sans oublier nos collaborateurs. Tous sont animés de cette seule volonté : faire avec. En combinant professionnalisme et éthique, il faut surmonter cette apparente contradiction : respecter le confinement et préserver la meilleure qualité d'accompagnement possible. L'éclatement géographique de nos structures est un défi en soi. Il a fallu s'adapter aux possibilités de dépister ou de s'équiper de matériel au cas par cas. Là encore, l'anticipation nous a réussi.

Quelles sont les initiatives originales mises en œuvre ? Grâce au don d'une startup, nous avons pu mettre à disposition de nos résidents une centaine de tablettes numériques pour communiquer avec leurs familles et leurs proches. Nous

avons recensé les besoins de nos salariés, ouvert un service de conciergerie (courses, garde d'enfant) et alterné les arrêts de travail, pour faire en sorte que la qualité des soins soit assurée, sans rupture.

Quels enseignements tirez-vous de cette crise sanitaire ? Frère Paul-Marie Taufana, supérieur provincial de l'Ordre Hospitalier de Saint Jean de Dieu : L'épidémie nous donne l'occasion de repenser l'hospitalité, le don de soi. Nous sommes répartis en trois catégories aujourd'hui : les victimes, les confinés, ceux qui travaillent à l'extérieur. La crise sanitaire globale a mis en lumière ces gens de l'ombre dont le rôle est primordial. Les héros du quotidien sont passés de l'invisible au visible. Nous constatons un engagement de chacun dans sa vocation au risque de la contamination. Oublier ses proches pour soigner son prochain, en période de confinement, cela demande un grand courage. Nous sommes passés d'une hospitalité conditionnelle à une hospitalité inconditionnelle, pour aider l'humanité souffrante, jusqu'à l'épuisement physique ou moral. Cette hospitalité miséricordieuse, pour tous, solidaire, nous pousse à nous surpasser, à prendre conscience de notre propre vulnérabilité. J'inviterais nos dirigeants à remettre à leur tour l'humanité au cœur de leur projet de société. C'est une bonne occasion de repenser la solidarité, l'entraide, la justice, pour aboutir à l'hospitalité intégrale.

LA FOI, C'EST PAS SORCIER

JÉSUS NOUS A-T-IL QUITTÉS POUR TOUJOURS ?

Quarante jours après Pâques et la résurrection de Jésus, nous célébrons l'Ascension du Seigneur, ce moment où il a été enlevé au ciel et a disparu aux yeux de ses disciples...

PAR ALEXANDRE MEYER

1. QUE DIT L'ÉCRITURE ?

« Jésus les emmena au dehors, jusque vers Béthanie (le village de son ami Lazare, à quelques kilomètres de Jérusalem) ; et, levant les mains, il les bénit. Or, tandis qu'il les bénissait, il se sépara d'eux et il était emporté au ciel. Ils se prosternèrent devant lui, puis ils retournèrent à Jérusalem, en grande joie » (Lc 24, 50-52).

« Le Seigneur Jésus fut enlevé au ciel et s'assit à la droite de Dieu. » (Mc 16, 15-20)

2. QUE DIT L'ÉGLISE ?

L'ascension du Christ marque l'entrée définitive de l'humanité de Jésus dans le domaine céleste de Dieu d'où il reviendra, mais qui entre-temps le cache aux yeux des hommes.

Jésus-Christ, tête de l'Église, nous précède dans le Royaume glorieux du Père pour que nous, membres de son corps, vivions dans l'espérance d'être un jour éternellement avec lui.

Jésus-Christ, étant entré une fois pour toutes dans le sanctuaire du ciel, intercède sans cesse pour nous comme le médiateur qui nous assure en permanence l'effusion de l'Esprit Saint (Catéchisme de l'Église catholique, nos 665-667).

3. LE CHRIST A-T-IL DISPARU ?

Avec l'Ascension, notre espérance du Ciel est affermie : nous savons que Jésus nous a précédé au Ciel et qu'il nous y attend. Le passage par la mort est certes douloureux, mais c'est la rencontre avec Jésus qui nous attend. En ces temps de pandémie, c'est un réconfort de nous le rappeler !

Jésus est monté vers le Père en promettant à ses disciples de leur envoyer l'Esprit, mais pas seulement : « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 19-20). Comme les apôtres émerveillés fixent le ciel où Jésus s'en est allé, deux hommes en vêtements blancs, se tenant devant eux, leur disent : « Galiléens, pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ? Ce Jésus qui a été enlevé au ciel d'auprès de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel » (Ac 1, 11). Les anges qui annoncèrent sa venue, parlent déjà de son retour ! Bien que n'étant plus présent physiquement dans le monde, Jésus inaugure un nouveau mode de présence, à la fois tout intérieure, universelle et hors du temps. Le Christ reste présent dans les sacrements et tout particulièrement celui de l'Eucharistie.



4. CE QU'EN DISENT LES PÈRES

« Apprenez qui est monté avec Jésus-Christ, quelle est la nature qu'il a élevée si haut, et ce qu'elle était auparavant. Nous étions cendre et poussière. Notre nature s'est élevée aujourd'hui au-dessus de tous. Les anges descendent, parce qu'ils sont empressés de voir un spectacle nouveau et extraordinaire : la nature humaine placée dans le ciel. Voilà pourquoi les anges paraissent, et lorsque Jésus-Christ vient au monde, et lorsqu'il ressuscite, et aujourd'hui qu'il monte au ciel : deux hommes, dit l'Evangile, parurent vêtus de blanc, annonçant leur joie par la blancheur de leurs habits... » (Saint Jean Chrysostome, Homélie sur l'Ascension, datée de ses années passées comme prêtre à Antioche, de 386 à 397, date à laquelle il est devenu patriarche de Constantinople.)

D'ACCORD PAS D'ACCORD

LE DÉBAT

VIVONS-NOUS LA FIN DES TEMPS ?

Épidémies, crises économiques, catastrophes naturelles et climatiques, confinement, l'heure de l'apocalypse a-t-elle sonné ?

LE DÉBAT ENTRE LILI SANS-GÈNE ET JEAN-MARIE SALAMITO

1

Lili Sans-Gène Nos cathédrales s'enflamment, les scandales n'en finissent plus d'entacher l'Église, une épidémie s'abat sur le monde entier, la fin des temps serait-elle arrivée ?

Jean-Marie Salamito Nous vivons dans le stress de cette épidémie, alors attachons-nous à raisonner. Il y a eu l'incendie de la cathédrale de Nantes et celui de Notre-Dame de Paris. Dans les deux cas, on suppose des négligences humaines. Les accidents de chantier n'ont rien d'exceptionnel, mais ceux-là nous affectent parce qu'ils concernent des chefs-d'œuvre. Au nom de quel fantôme voudrions-nous que les cathédrales soient indestructibles ? Des scandales dans l'Église, il y en a toujours eu. Historien, je suis bien placé pour le savoir. Ce qui est nouveau, c'est la médiatisation, associée à notre désir de transparence. Les évêques de France ont eux-mêmes voulu une commission indépendante, pour faire la lumière. Nous n'allons tout de même pas regretter que la vérité soit dite ! Le Covid-19 endeuille le monde entier parce que nous vivons dans la mondialisation, pour le meilleur et pour le pire. Renoncerez-vous à vos voyages en avion vers des pays lointains ? Surtout, ces trois problèmes ne sont pas liés. Ne parlons donc pas de « fin des temps ». Si vous vous situez hors de toute logique religieuse, ne vous faites pas peur avec cette expression étrangère à vos convictions. Et si vous avez le bonheur de partager la foi chrétienne, faites confiance à Dieu.

2

Votre Dieu « bon et miséricordieux » semble bien en colère !

Ce cliché de la « colère de Dieu » est un anthropomorphisme, une manière de projeter sur Dieu des attitudes humaines, y compris négatives. Les historiens des religions connaissent ce phénomène. Maintenant, regardez le message évangélique en ce qu'il a d'original. Le point culminant de la révélation chrétienne, c'est la personne de Jésus, à la fois vrai Dieu et vrai homme. Ce Dieu

Lili Sans-Gène

« Votre Dieu “bon et miséricordieux” semble bien en colère ! »

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.

qui, au moment où il endure un des pires supplices jamais inventés par des êtres humains, pardonne à ses bourreaux, est-ce que vous l'imaginez en train de se mettre en « colère » contre l'humanité ? Ce Jésus qui guérissait les malades et ressuscitait les morts, vous voudriez que, remonté au Ciel, il prenne plaisir à envoyer sur le monde des épidémies ?

3

Certains disent que ce qui se produit est un juste châtement pour nos péchés, et les innocents alors, pourquoi souffrent-ils ?

Comme vous, je me méfie de la tendance à vouloir des coupables et à prendre les malheurs pour des « châtements ». Cela a souvent conduit à des horreurs. Apaisons-nous, restons rationnels. Observons Jésus. Face à un aveugle de naissance, ses disciples lui demandent : « Qui a péché, lui



ou ses parents ? » Jésus répond : « Ni lui ni ses parents. » Il refuse cette recherche obsessionnelle de coupables supposés. Et ne parlons jamais à la légère de la souffrance de quiconque, encore moins de celle des innocents. Face au malheur d'autrui, ne perdons pas notre temps à nous scandaliser en paroles. Posons des actes, essayons d'aider. Avez-vous remarqué que c'est ce que font, aujourd'hui comme hier, beaucoup de chrétiens ? Au moment où je vous parle, ma femme, médecin hospitalier, se dévoue à des personnes âgées atteintes du Covid-19. Elle pense à ces personnes et à Jésus. Elle ne disserte pas sur le problème philosophico-théologique de la souffrance.

4

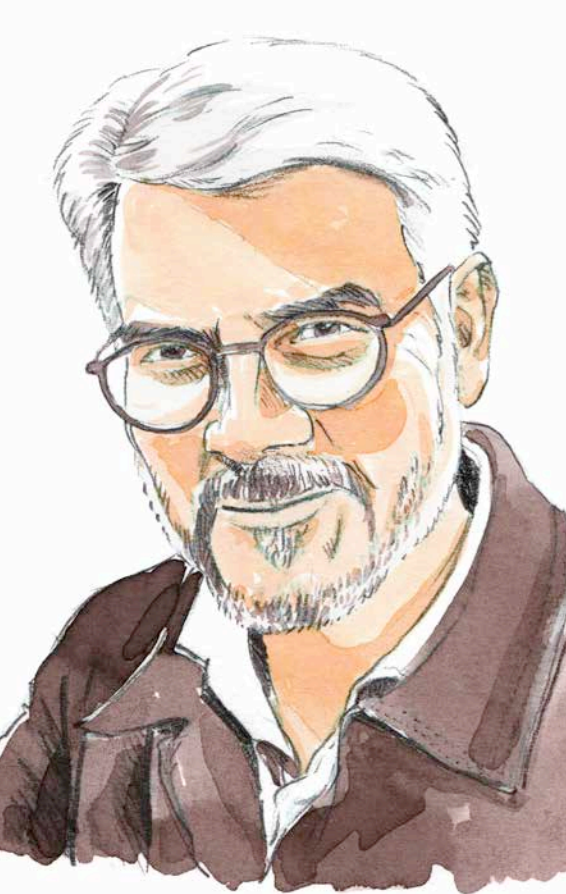
Les chrétiens ne parlent que de « jugement der-

**ALLER PLUS LOIN****Premiers écrits chrétiens**

Édition publiée sous la direction de Bernard Pouderon, Jean-Marie Salamito et Vincent Zarini, Bibliothèque de la Pléiade (n° 617), Gallimard, 2016, 1648 pages, 66 €.

Monsieur Onfray au Pays des Mythes : réponses sur Jésus et le christianisme

Jean-Marie Salamito, Salvator, 2017, 160 pages, 15 €.



«Je me méfie de la tendance à vouloir des coupables et à prendre les malheurs pour des “châtiments”. Apaisons-nous, restons rationnels. Observons Jésus.»

Jean-Marie Salamito est professeur d'Histoire du christianisme antique à Sorbonne Université, où il dirige l'École doctorale « Mondes antiques et médiévaux ». Il est marié, a trois filles et deux petites-filles.

Jean-Marie Salamito

5

Vivons-nous l'apocalypse ?

Notre mot « apocalypse » vient d'un nom grec signifiant « dévoilement », « révélation ». C'est différent de l'idée de « fin du monde ». Est-ce que cette pandémie nous dévoile un message, nous révèle une vérité ? Dit-elle quelque chose de plus que les malheurs des siècles passés ? Sincèrement, je ne crois pas. Vous qui parlez d'apocalypse, si vous voulez vraiment une révélation, acceptez un conseil. Procurez-vous l'Évangile selon Marc : c'est le plus bref des quatre évangiles, vous l'aurez lu en une soirée. À travers ces pages, Jésus vous sera révélé, dévoilé. Vous verrez, c'est beaucoup plus fort que les élucubrations des réseaux sociaux sur la « fin du monde ».

6

Dans des circonstances pareilles, j'ai pensé à remplir mon frigo et mes placards, pas question de me retrouver prise au dépourvu !

La prévoyance est une vertu ; mais faut-il céder à la peur ? Faut-il manquer de confiance dans les structures de notre État, de notre société et de notre économie ? Ce confinement qui nous est pénible, prouve justement la vitalité de ces structures : nous ne vivons pas dans le chaos. Et puis, soyons cohérents : ou bien nous pensons que c'est une crise passagère, ou bien nous fantasmons sur la fin des temps. Dans le premier cas, faisons des provisions raisonnables, sans paniquer. Dans le second (auquel, pour ma part, je ne crois pas), ne nous leurrions pas : si, comme vous semblez le supposer, la « fin du monde » arrive, votre frigo et votre stock de papier hygiénique ne vous en protégeront pas.

7

Les chrétiens n'arrêtent pas de lancer des chaînes de prière et pourtant il y a de plus en plus de morts dans cette épidémie : votre Dieu n'a aucune pitié pour les hommes ou bien il se tourne les pouces !

Si les chrétiens ne priaient pas, vous le leur reprocheriez – et vous auriez raison. Laissons-les prier, et ne nous étonnons pas que les fruits de leurs prières ne nous sautent pas aux yeux. Si les chrétiens opéraient à tout bout de champ des miracles, que deviendrait la liberté d'être chrétien ou de ne pas l'être ? Leur puissance ne vous paraîtrait-elle pas un danger pour les autres ? Et ne risquerait-elle pas de les plonger eux-mêmes dans un orgueil contradictoire avec la vie chrétienne ? Dans notre quotidien, l'action de Dieu est discrète. Les croyants le savent par expérience. Mais, il y a deux mille ans, leur Dieu, fait homme, est mort sur une croix pour vaincre la mort. Vous avouerez que ce n'est pas là une manière de « se tourner les pouces ».

8

Tous ces malheurs nous enseignent que l'essentiel est de tirer un maximum de plaisir dans l'instant présent car on ne sait jamais de quoi l'avenir sera fait.

C'est plutôt le contraire, et vous le savez. Ces événements prouvent la valeur de la solidarité, du dévouement, de l'héroïsme, de la recherche et des prévisions. Personne ne peut s'en tirer tout seul ni vivre dans l'instant. Je parie que vous ne mettez pas en pratique ce que vous venez de dire. Je ne peux pas croire que vous n'écoutez pas l'élan de générosité qui existe au fond de chaque être humain et qui est un don de Dieu. ●

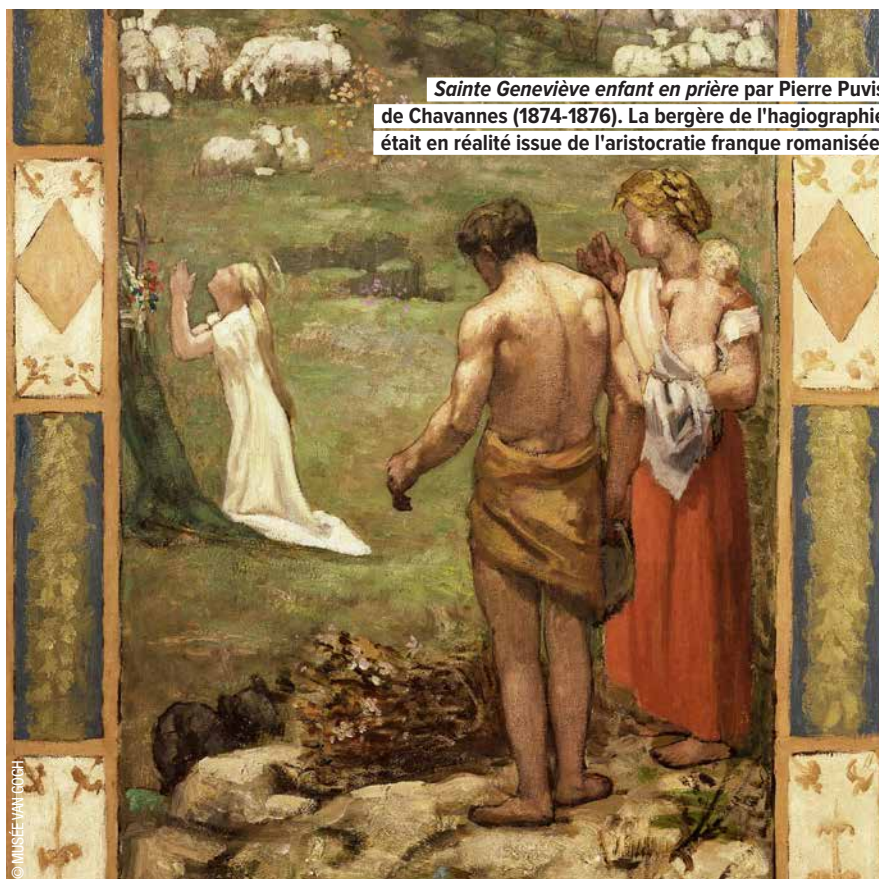
nier »... J'espère qu'ils sont contents, le voilà arrivé, ma parole !

Nous ne devons pas connaître vous et moi les mêmes chrétiens. Ceux que j'étudie dans le passé, comme ceux que je fréquente dans ma vie, parlent de l'amour de Dieu. La première chose qu'ils disent aux gens, c'est : « Dieu vous aime ! » Ils présentent le salut, la vie éternelle, un Dieu venu sur terre pour libérer les hommes du mal et de la mort. Ils ne prétendent pas prévoir l'heure du Jugement, car ils se rappellent que Jésus, sur ce point, a laissé ses plus proches disciples dans l'ignorance (voyez les Actes des Apôtres, chapitre 1, verset 7 : « *Il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a fixés de sa propre autorité* »). Si nous sommes chrétiens, ne prétendons pas deviner ce que le Christ n'a pas souhaité nous dire, mais faisons-lui confiance. Si nous ne le sommes pas, ne nous donnons pas à nous-mêmes des frissons avec un scénario auquel nous ne croyons pas.

HISTOIRE

QUAND SAINTE GENEVIÈVE ARRÊTAIT ATILA DEVANT PARIS

PAR ALEXANDRE MEYER



Sainte Geneviève enfant en prière par Pierre Puvis de Chavannes (1874-1876). La bergère de l'hagiographie était en réalité issue de l'aristocratie franque romanisée.

En cette année 2020, les diocèses de Paris et Nanterre célèbrent le 1600^e anniversaire de la naissance de leur patronne, sainte Geneviève.

Née à Nanterre vers 420, consacrée à 16 ou 18 ans, morte à Paris vers 510, Geneviève est la fille unique d'un officier franc de l'Empire romain. À la mort de son père, elle hérite de sa charge de membre du conseil municipal de sa ville natale, puis de Lutèce. Lors du siège de la ville en 451, grâce à sa force de caractère, elle convainc les habitants désespérés de ne pas abandonner la cité aux Huns. « Femme d'action, elle manifesta un courage exceptionnel et une détermination sans faille qui lui permirent de résister aux inquiétudes et à la pusillanimité de ses concitoyens, lesquelles sont aussi fortes aujourd'hui dans notre monde occidental déboussolé, qui aurait certainement besoin de personnalité de cette trempe », écrit l'archevêque de Paris Michel Aupetit dans la préface du livre que lui a consacré le père Denis Metzinger, curé de la paroisse Saint-Étienne-du-Mont où

reposent ses rares reliques épargnées par les révolutionnaires.

N'hésitant pas à engager sa vie et ses biens pour secourir les parisiens affamés, sa bonté la poussa toute sa vie à venir en aide aux plus nécessiteux. Elle s'oppose au Franc Childéric I^{er}, qui assiège à son tour Paris en 465 et parvient à ravitailler plusieurs fois la ville avec le blé de la Brie et de la Champagne. L'ennemi d'hier, et particulièrement son fils, Clovis, lui voueront une solide admiration... de même que les boulangers, qui lui doivent une fière chandelle ! La tradition des « petits pains » de sainte Geneviève, vendus aux riches, mais distribués gratuitement aux pauvres, est restée très ancrée en Nouvelle France (Québec), où l'intercession de la sainte a sauvé les habitants de la famine en 1723.

Fervente chrétienne, Geneviève fit bâtir une chapelle sur l'emplacement du tombeau de saint Denis, premier évêque de Lutèce, et rayonner les valeurs évangéliques jusque chez les Francs, nouveaux maîtres païens de cette Gaule encore marquée par la civilisation romaine. ●

LE DVD

Tout ou rien, Sœur Clare Crockett

Un film-documentaire réalisé grâce aux archives de la Communauté des Servantes du Foyer de la Mère, Saje Distributon, 2020, 14,99 €

L'histoire d'une âme des temps modernes : la vie d'une personnalité hors norme, passée d'une existence « vide et malheureuse » à un abandon total entre les mains de Dieu. Ce film suit la trajectoire de sœur Clare Marie Crockett jusqu'à sa mort dans un tremblement de terre en Equateur.

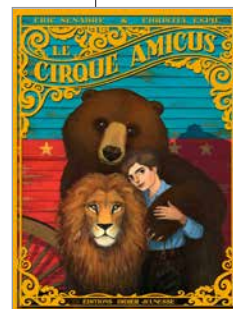


LIVRES

Le Cirque Amicus

Eric Senabre et Christel Espié, Didier Jeunesse, 2019, 36 pages, 16 €. À partir de 8 ans.

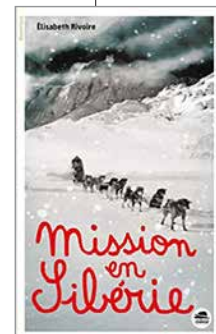
Depuis que Collins travaille dans le cirque Amicus, le lion, puis l'ours disparaissent de leur cage sans aucune effraction. À la recherche d'indices, il est séquestré à son tour... Les illustrations de cet album sont empreintes de mystère et d'un parfum d'antan très évocateur de l'Angleterre de 1912.



Mission en Sibérie

Elisabeth Rivoire, Oskar Jeunesse, 2020, 175 pages, 14,95 €. À partir de 11 ans.

Quand Barthélémy de Lesseps est déposé sur les côtes du Katchamka par La Pérouse avec les premiers documents recueillis par l'expédition, débute l'incroyable mission de l'interprète du roi : franchir 12 000 km en treize mois pour rapporter ce trésor à Versailles. Un récit historique et trépidant.



Encore plus d'idées de livres jeunesse sur www.123loisirs.com

MÉDITATION

« Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : "Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?" Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : "Silence, tais-toi !" Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit :

“POURQUOI ÊTES-VOUS SI CRAINTIFS ? N'avez-vous pas encore la foi ?” » (Mc 4, 35-33.)

« D'épaisses ténèbres couvrent nos places, nos routes et nos villes ; elles se sont emparées de nos vies en remplissant tout d'un silence assourdissant et d'un vide désolant, qui paralyse tout sur son passage. Comme les disciples de l'Évangile, nous avons été pris au dépourvu par une tempête inattendue et furieuse. La tempête démasque notre vulnérabilité et révèle ces sécurités, fausses et superflues, avec lesquelles nous avons construit nos agendas, nos projets, nos habitudes et priorités. Seigneur, tu nous invites à saisir ce temps d'épreuve comme un temps de choix. Ce n'est pas le temps de ton jugement, mais celui de notre jugement : le temps de choisir ce qui importe et ce qui passe, de séparer ce qui est nécessaire de ce qui ne l'est pas. C'est le temps de réorienter la route de la vie vers toi, Seigneur, et vers les autres. Nous avons besoin du Seigneur, comme les anciens navigateurs, des étoiles. Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. » Source : Extrait de l'homélie prononcée par le pape François à l'occasion du moment extraordinaire de prière du 27 mars dernier, place Saint-Pierre à Rome, pour implorer la fin de la pandémie et rendre hommage aux « saints de la porte d'à-côté », ceux qui « sont en train d'écrire aujourd'hui les événements décisifs de notre histoire » : médecins, infirmiers et infirmières, employés de supermarchés, agents d'entretien, forces de l'ordre, prêtres...



© DR

IRAK : UN AVENIR POUR LES CHRÉTIENS ?

Pour aider les chrétiens d'Irak à reconstruire, faites un don !



Je fais un don :

- Montant libre : _____
- 25 € 50 € 100 €

Chaque don est précieux

Chèque à l'ordre de l'AED à envoyer à l'adresse ci-dessous

Oui je soutiens les chrétiens d'Irak

M. / M^{me} / M^{lle}

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

CP _____ Ville _____

Un reçu fiscal vous sera envoyé par courrier ou

E-mail à : _____

@ _____

Vous souhaitez faire votre don par virement ?
Contactez-nous au 01 39 17 30 10 pour plus d'informations
 Dans le cadre du RGPD, vous bénéficiez d'un droit d'accès, de rectification, de portabilité, d'effacement des données vous concernant ou une limitation du traitement. Pour plus d'informations nous vous invitons à consulter la page de l'association « Mentions légales, Vie privée et Cookies ».

2003PBINVI

L'ESCAPADE

LA SCUOLA GRANDE DI SAN ROCCO À VENISE

SÉRÉNISSIME FRATERNITÉ

Venise, XV^e siècle. Face aux épidémies, à la pauvreté et à la violence qui gangrènent les quartiers les plus défavorisés de la ville, de jeunes citoyens, issus de familles patriciennes, forment des confréries très chrétiennes qui rivaliseront de zèle pour soigner les plus démunis...

PAR ALEXANDRE MEYER – PHOTOS: WEB GALERY OF ART, PUBLIC DOMAIN



À gauche : *Fête de la Saint-Roch* par Giovanni Antonio Canal, dit le Canaletto (vers 1735, *National Gallery*, Londres). Célébrée le 16 août, la fête commémore la fin de la terrible peste de 1476, jugulée par l'intercession miraculeuse du saint montpelliérain. Élevée en 1488, remaniée entre 1765 et 1771 pour épouser le style de la *Scuola Grande* qui la jouxte, l'église dédiée au saint thaumaturge est située dans le *sestiere* – le quartier – *San Polo* de Venise.



LE SAVIEZ-VOUS ?

JACOPO ROBUSTI (1518-1594), PEINTRE LE PLUS CÉLÈBRE DE VENISE AVEC TITIEN OU VÉRONÈSE, EST APPELÉ TINTORETTO OU TINTORET (LE PETIT TEINTURIER), EN RAISON DU MÉTIER DE SON PÈRE.

Institutions typiquement vénitiennes, les *Scuole* (écoles, en raison du lieu où se réunissaient leurs membres à l'origine) participèrent étroitement au rayonnement politique, économique et culturel de la Sérénissime. Nées au XI^e siècle et dissoutes par Napoléon en 1806, ces confréries religieuses, échappant à la tutelle de l'Église, étaient composées de laïcs, et encourageaient l'entraide, la bienfaisance et la dévotion à un saint patron.

Vouées à l'assistance sociale, reconnues et encouragées par les plus hautes instances du gouvernement de la République de Venise, elles sont classées en 1467 par son comité de sûreté, le Conseil des Dix, en quatre groupes : *Scuole grandi* chargées de la charité ; *Scuole piccole* ou *artigiane*, fonctionnant en corporations d'artisans du même métier ; *Scuole nazionali*, associations communautaires réunissant les étrangers vivant dans la cité par nationalité ; *Scuole comuni* vouées à l'assistance mutuelle de leurs membres.

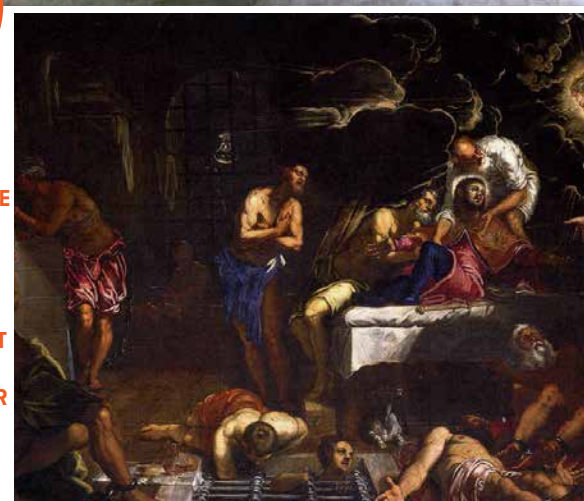
LA REVANCHE DES NOUVELLES FAMILLES

Les plus vieilles familles vénitiennes, qui ont contri-

bué à la fondation de la Cité, se sont réservées l'accès exclusif au Grand Conseil et, de fait, au pouvoir. Exclus du gouvernement de la République, les membres des « nouvelles familles », reconnus pour leur respectabilité, leur probité et leur grande richesse, vont recouvrer une position sociale à la hauteur de leurs ambitions et s'illustrer, aux côtés de citoyens plus humbles, dans les *Scuole grandi*.

PRENDRE SOIN DE TOUS

Au nombre de six, elles sont toutes plus prestigieuses les unes que les autres par le nombre et la qualité de leurs membres, ou par le patrimoine dont elles disposent, enrichi par les dons et les legs. Très présentes dans la vie de la cité, elles y occupent une place de premier plan. Sous le vocable d'un saint patron et pour le Christ, les *Scuole grandi* prennent soin des âmes et des corps, distribuant aumônes et nourriture pour les



pauvres, visitant les prisonniers, constituant la dot des jeunes filles, construisant des logements pour les indigents, des hospices pour les personnes âgées, des unités de soins pour les malades, organisant les funérailles. En quelques années, elles éradiqueront les épidémies par surcroît de charité. ●

EN DÉTAIL

DÉVOUÉE AUX MISÉREUX

La *Scuola di San Rocco* est instituée en 1478 comme « confrérie de dévotion de flagellés sous le patronage de saint Roch », deux ans après l'épidémie qui a décimé la cité. Dès la translation des reliques de saint Roch à Venise en 1485, la confrérie se lance dans l'édification d'une église pour les abriter et d'une *Scuola* pour déployer son action caritative. En 1489, elle est élevée au rang de *Scuola grande* grâce au nombre sans cesse croissant de ses confrères et des mérites acquis en soulageant la population. Ses membres doivent respecter scrupuleusement les règles de la confrérie, jurer fidélité au doge (le chef de l'État) et à la République, concourir à l'unité et à la paix dans la cité, remplir leurs devoirs religieux (prières, messes, solennités) et participer aux services d'aide et d'assistance aux nécessiteux. Les plus grands peintres et architectes sont sollicités pour construire et décorer les *Scuole*, renforçant leur prestige. La confrérie commandera des dizaines d'œuvres époustouflantes à son artiste de prédilection – et l'un de ses membres – le Tintoret, qui orneront son église, ses dispensaires, hôtelleries, lazarets et bâtiments conventuels, édifiés pour accueillir et soigner toute la misère de la Sérénissime.

LE SAINT GUÉRISSEUR

Saint Roch est né à Montpellier vers 1350. Alors qu'il est étudiant, une terrible nouvelle jette l'épouvante dans la ville : la peste noire, déclarée en Chine en 1333, est arrivée en Italie et progresse vers l'ouest. Les morts se comptent par milliers. Roch part pour Rome, vêtu en pèlerin. Au cours de son chemin, il s'arrête dans les hôpitaux pour soigner et panser les plaies des malades. D'une grande piété, la tradition rapporte qu'il leur rendait la santé par le signe de la croix. Après trois années de zèle au services des pestiférés, il contracte à son tour la maladie. Guéri miraculeusement, il reprend la route et finit ses jours en prison dans sa ville natale en proie à la guerre civile. Invoqué contre les maladies contagieuses, son culte se répand rapidement. Venise restitua une partie de ses reliques en 1856 à l'église Saint-Paul de Montpellier où l'attendait... son bâton de pèlerin.

POUR ALLER + LOIN

www.venise-tourisme.com/scuola-grande-san-rocco.html

Les reliques de saint Roch reposent depuis 1520 dans un tombeau-retable situé dans le chœur, derrière le maître-autel de l'église. Il est encadré de deux toiles monumentales du Tintoret : *Saint Roch guérissant les pestiférés* (ci-dessous), peinte en 1549, et *Saint Roch en prison visité par l'ange*, réalisée en 1567 (en bas).



Le Tintoret remporte le concours public lancé par la confrérie de Saint Roch en présentant dans un temps record, non pas une simple esquisse, mais une toile achevée qu'il offrit à la *Scuola*. Il en fournira plus de cinquante et y travaillera vingt-cinq ans.

DOMAINE DE *Chadenac* Venez vous ressourcer au grand air !



- 27 juin- 4 juillet : Formations BAFA & Qualif SB
- 5-18 juillet : Séjours enfants & ados « *Laudato Si !* »
- juillet & août : Vacances et stages Familles - Célibataires - Solos
- 17 septembre - 3 octobre : Session Ste Hildegarde
- 8-11 octobre : Week-end célibataires « *Détente & ressourcement* »
- 10-11 octobre : Découverte méthode Vittoz Ennéagramme approfondissement

chadenac.com

43000 Ceyszac • 04 71 09 27 62 • contact@chadenac.com

POUR TOUTES COMMUNICATIONS PUBLICITAIRES DANS L'VISIBLE



CONTACTEZ HUBERT GODET

06 12 56 01 36 | hgodet@prodeopub.com

L'1VISIBLE

SPORT



NE PERDONS PAS LA MAIN !

Privés de grand air, de terrain, de piscine, et limités à un temps de jogging restreint, les amateurs de sport ont dû s'adapter au confinement et trouver des solutions

pour continuer à se dépenser et faire un peu d'exercice.

Les applications et les tutoriels vidéo ont fleuri, proposant des programmes adaptés pour garder la forme et faire avec les moyens du bord : manche à balai, chaises et bouteilles d'eau sont devenus les accessoires indispensables à la pratique de ces exercices variés et parfois loufoques. Les vélos d'appartement ont vu leur taux d'utilisation grimper comme la pente du mont Ventoux ! Certains fortifient les muscles dorsaux ou fessiers trop longtemps délaissés, d'autres apprennent de nouveaux mots : *jumping jacks, steps, planche*... Paradoxalement, cette période si particulière aura été l'occasion pour tous de découvrir de nouvelles manières de rester en forme, mais aussi – et surtout ! – de s'évader et de penser à autre chose... GUY-L'1

À VOIR EN E-CINÉMA

AVEZ-VOUS LA FOI ?

Un film réalisé par Jon Gunn, avec Cybill Sheperd, Sean Astin, Mira Sorvino et Lee Major.

À voir sur : www.ecinema.lefilmchretien.fr

Remué par le questionnement troublant d'un prédicateur de rue, le pasteur Matthieu décide de mettre sa propre foi en acte. Cela va provoquer une réaction en chaîne sur 12 personnalités différentes dont les destins vont s'entrecroiser, toutes confrontées à la même question : « Avez-vous la foi ? »

En raison de la pandémie, les cinémas risquent de fermer durablement leurs portes. Pour pouvoir cependant continuer de voir de bons films en communauté, avec un débat à l'issue, comme dans un ciné-club, le distributeur Saje vient de lancer une activité de E-Cinema avec des films encore inédits. Le principe est simple : on achète son billet sur www.ecinema.lefilmchretien.fr, pour une séance à date et heure fixe (tarif unique à 8 € par foyer, quel que soit le nombre de spectateurs) et le jour J, on profite de la séance proposée en exclusivité, le plus souvent suivie d'un débat en live avec un animateur.



Lefilmchretien.fr

Pour louer (à partir de 3,99 €), acheter (à partir de 10,99 €) n'importe lequel des 80 films disponibles sur la plateforme, mais aussi s'abonner (9,99 € par mois), pour visionner une sélection de huit films très variés : un film sorti récemment, un drame historique, une vie de saint, un film d'animation, un documentaire, un épisode de la série « Épreuves de Foi » et deux films bibliques. Chaque semaine, un nouveau film est proposé.

LES MOTS CROISÉS DE GRAMMATICUS

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1									
2									
3									
4									
5									
6									
7									
8									
9									
10									

HORIZONTALEMENT

1. Effet secondaire. 2. Fait peu de bien – Règle – Gai participe. 3. Le cône est celle du pin – Bien située. 4. Sa nuit est connue au cinéma – Panier d'œufs. 5. Formé au métier. 6. Premier impair – Sans connaissance – Tête d'épingle. 7. Nuit – Commune en Corse-du-Sud. 8. Légende de la croix. 9. A son point. 10. Une femme qui n'arrive pas à garder la ligne.

1. Contrejour. 2. Aire – Té – Ré – Ri. 3. Pigne – Sise. 4. Pied – Porte. G. Cés – Almerie. H. Im – Sien. I. Uvisides – NT. J. Nasse – LS. E. Enie – Ill. F. Et – ERUTNEQ (denture). A. Capitulaire. B. Origine. C. Négus – Sels. D. Lèse – Tesso. 8. NPL. 9. Rallément. 10. Dissidente.

VERTICALEMENT

A. Se dérobe facilement. B. Celle du monde de Courbet fit scandale – Paresse dans les arbres. C. Disparu en Éthiopie mais toujours en vente à Nevers – Réanimateurs. D. Piège en mer – Bouts de lignes. E. Avait son père sur le dos – Napoléon n'est pas allé plus loin. F. Conjonction – Toutes les dents, dans un sens. G. Démonstratif – À son signal. H. Se jette dans un beau bleu – Possessif. I. Ne sont pas tous des misanthropes – En montée comme en descente. J. Quand on ne l'a plus, on le perd... – Condamnée sans pouvoir se défendre.

LE DESSIN DU MOIS



L'VISIBLE

<p>Le mensuel catholique est édité par PRODEO 89, boulevard Blanqui 75 013 Paris SAS au capital de 447 136 euros Tel : 0158107516 www.lvisible.com Directeur de la publication • Henry Huyghues Despointes Rédaction redaction@lvisible.com</p>	<p>Fondateur • Hubert de Torcy Directrice de la rédaction • Hélène Bordes Rédacteur en chef • Alexandre Meyer Journalistes • Magali Michel Graphisme • Christophe Roger Crédits photos couverture • Martin Keruzore / BPCE</p>	<p>Conception graphique • Rampazzo & associés Fabrication • Marie-Hélène Vincent Impression • Roto Champagne 52000 Chaumont Dépôt légal : à parution N° ISSN : 2106-7872</p> <p>Diffusion Directeur</p>	<p>• Hélène Bordes Abonnement • Marie-Hélène Vincent 75 17 Régie publicitaire • Hubert Godet 06 1256 0136</p> <p>Amis lecteurs, tous les mardis, de 14 h à 14 h 30, l'équipe de L'Visible prie à votre intention.</p>
--	--	--	---

D'APRÈS L'HISTOIRE VRAIE
DU CHANTEUR CHRÉTIEN JEREMY CAMP

KJ APA
BRITT ROBERTSON
SHANIA TWAIN
ET GARY SINISE

J'Y
crois
ENCORE

ÉTÉ 2020 AU CINÉMA

PHARE

TopChrétien.com

InfoChrétienne.com

pearl

kto

fc

famille
chrétienne

AFC

LIONSGATE

Panorama

Chaque mois, un supplément d'âme



6€

EN VENTE



en librairie



sur www.librairie-bayard.com



au 0 825 825 831

Service 0,18 € / min
+ prix appel

MENSUEL - 11 NUMÉROS PAR AN

Panorama, le mensuel chrétien de spiritualité, vous offre des pistes pour méditer au centre même de l'existence. Chaque mois, retrouvez des témoignages et des repères pour vous ressourcer, nourrir votre réflexion et vivre votre foi au cœur du monde.

Ouvert à tous les solos !



"Masculinité & Féminité"

Pralognan en vanoise

8-15 août 2020



THEOTOKOS ACADEMY

Rencontres, Spirit, Sport

infos sur : www.theotokos.fr/pralognan

Tél. 04 75 31 18 91